

1726 April 5., Turin

A

SCHREIBEN VON [BEAT KASPAR] UTTINGER AN ABBE [BEAT JAKOB ANTON]
ZURLAUBEN, ZUG

"Etant privé de L'honneur de vous faire mes remerciements de bouche de la bonté, que vous avés eu de tenir L'enfant [Maria Florimonde Barbara Jakobea Uttinger]¹, dont mon épouse [Anna Maria Louisa Zurlauben] est accouchée, sur le fond de batême, agréés ..., que ie me puisse acquitter de mon devoir par escrit [- der Abbé war der Pate des am 4. Februar 1726 getauften Kindes -]. Je suis si accoutumé a toutes vos amitiés et bontés, dont vous me comblés incessamment, que ie ne sai plus quels remerciements vous en faire: ie vous prie de croire, que ie repens comme ie dois, toutes les graces, que vous me faites, et que ie ne cherche que l'occasion de vous en temoigner mes tres humbles reconnoissances ...".

1) s. auch AH 92/73 spez. Anm. 1

Original, mit Siegel - AH 92, 218-219 - Blatt 219^r leer

1708 Mai 16., Paris

A

SCHREIBEN VOM [STUDENTEN] HEINRICH [DAMIAN LEONZ] ZURLAUBEN [AN
BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Vous ne Scauries croire combien je prens plaisir a vous ecrire, et combien je souhaite de recevoir des nouvelles de l'etat de votre bonne Santé qui me cause un plaisir infiniment Sensible. je ne doute que vous ayes receu ma derniere Lettre, dans laquelle je vous demandois, combien il nous [neben dem Absender auch noch dessen Bruder **Beat Ludwig** Zurlauben gemeint; dieser studierte gleichfalls in Paris] est avantageux de quitter [Bénigne] Crenan [=Grenan] notre precepteur qui a plusieurs occupations particulieres, ne peut nous tout le temps qu'un autre nous donneroit pour notre instruction, et combien il nous est utile d'avoir mr [J.P.?] **pernott**, qui n'auroit d'autres occupations que celles de notre education, d'autant qu'il pourroit nous apprendre non seulement Le latin et la langue francoise, mais aussi en nous faisant voir Le monde et en nous menant en Conversation il nous